

A collage of various notebooks and stationery items. It includes a grey notebook with 'notes' written on it, a brown notebook with a green and white striped spine, a yellow notebook tied with twine, a patterned notebook, a brown notebook with a small logo, a stack of brown notebooks, a blue notebook with 'LIFE' and 'BLE NOTE RULED' on the cover, a pink notebook, a stack of notebooks, and a small yellow notepad with a pencil.

Mes chers
CARNETS

Les carnets sont une formidable source de joie pour nous,
et, semble-t-il, pour d'autres. Caroline Buijs en possède
une collection étoffée. Principale qualité des carnets selon elle :
ils ne coûtent pas cher, mais apportent un grand bonheur.

Les photos de cet article ont été prises par des fans et créateurs de carnets dénichés sur Etsy ou Flickr * 10antemeridiem.etsy.com * Itssimplymax.etsy.com * Happydappybits.etsy.com * Seasonpaper.etsy.com * Printstitchandpaste.etsy.com * Arminho.etsy.com * Flickr.com/photos/liis_klammer * Scription.typepad.com (Patrick Ng) * Likestationery.com

124 _flow_ Douceur de vivre

flow_ 125

“Un carnet de notes vierge porte en lui tant de promesses. C’est un nouveau départ”

Vous souvenez-vous de ce moment, à l’école primaire, où vous arriviez à la fin de votre cahier d’exercices ? Vous saviez qu’une fois les dernières pages remplies, vous alliez en avoir un tout nouveau pour travailler. Je me rappelle de ce moment particulier, tout comme de la visite annuelle au magasin de fournitures durant mes années de lycée, ou encore, d’un nouvel agenda et de couvertures pour mes manuels scolaires. Tout cela menait sans doute à une pile de carnets de notes soigneusement sélectionnés. Et les nouvelles fournitures annonçaient une nouvelle année scolaire. Avec des carnets vierges, sans biffures ni taches d’encre.

UN HAVRE DE PAIX

Un carnet de notes vierge porte en lui tant de promesses. C’est un nouveau départ. Peut-être est-ce l’une des raisons pour lesquelles tant de gens achètent des carnets neufs, uniquement pour les avoir à portée de main. Ils promettent d’être disponibles à tout moment, quand l’inspiration vous vient. Cela pourrait aussi expliquer pourquoi tant de carnets de notes à l’ancienne sont de nouveau commercialisés. Couverture souple ou rigide, avec ou sans ruban à nouer, étiquetés ou non, illustrés ou

recouverts de papier : chaque carnet est unique, c’est pourquoi il est si amusant d’en faire collection. Le mieux avec les carnets, c’est qu’ils sont peu coûteux et apportent un immense bonheur. Sanne Dirkzwager, propriétaire du magasin LikeStationery à Amsterdam le sait bien, elle vend beaucoup de jolis carnets qui viennent des quatre coins du monde. Les carnets français, japonais et coréens, en particulier, sortent du lot, avec leur design élégant et sophistiqué. Sanne elle-même – comment pourrait-il en être autrement ? – possède une grande pile de carnets neufs. “Un carnet de notes vierge est magique pour moi”, dit Sanne. “Le papier qui n’a pas été noirci d’encre est si apaisant, même si remplir un carnet de notes de mes pensées est tout aussi formidable. Parfois, j’achète un même carnet en deux exemplaires spécialement à cette fin : j’en conserve un vierge et je remplis l’autre au gré de mon envie.” Sanne constate le même effet chez ses clients. Le magasin rempli de joli matériel d’écriture est une oasis pour eux. Les nouveaux modèles alignés sur les tables offrent une vue si apaisante que la plupart des clients, qui possèdent déjà de nombreux carnets, en achètent toujours encore un ou deux juste pour le plaisir.

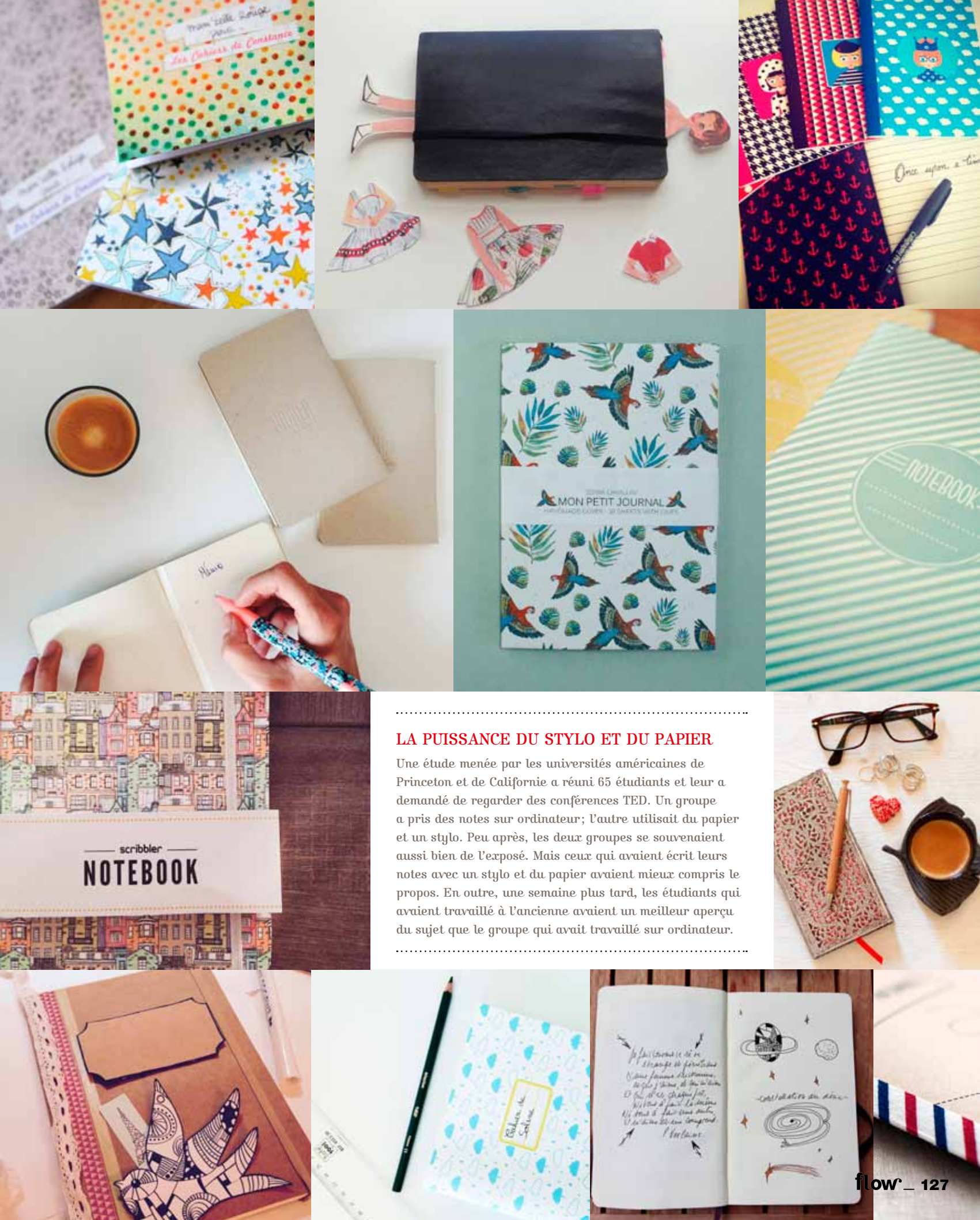
JAMAIS ASSEZ

Il existe toujours une raisons d’acheter un nouveau carnet : pour prendre des notes, consigner des recettes, former de nouveaux projets, écrire son journal intime... Vous pouvez vous en servir comme d’un carnet de croquis, ou pour y coller les articles qui vous intéressent. Vous pouvez y garder trace des livres que vous avez lus et de ceux que vous voulez lire, des films que vous avez vus, ou de ceux qui vous font envie. Bien réfléchir et envisager de nouvelles idées est toujours plus facile avec du papier et un crayon. Un carnet ne pèse presque rien et se glisse toujours aisément dans votre sac. Les écrivains, compositeurs et artistes ont toujours emporté avec eux des carnets de notes. Les carnets sont également un parfait souvenir de vacances : les éditions étrangères offrent toujours leur lot d’exotisme. J’adore les vieux carnets de notes indonésiens, avec des couvertures en batik ou encore, les carnets japonais recouverts de fleurs de cerisier. Les boutiques d’antiquités poussiéreuses offrent elles aussi de grandes surprises. Bien que j’aie pris pour habitude de ne pas en commencer un nouveau avant que le précédent soit rempli jusqu’à la dernière page, aujourd’hui, je m’autorise le luxe de fermer un carnet quand un projet touche à sa fin, car alors, j’en reçois un nouveau, vierge et plein de promesses. ●

TEXTE CAROLINE BUIJS PHOTOS DR

PETITE HISTOIRE DU CARNET MOLESKINE

Dans “Le Chant des pistes”, l’écrivain britannique Bruce Chatwin, auteur de nombreux récits de voyage, chante les louanges du petit carnet noir qu’il a pour habitude d’acheter dans une papeterie, rue de l’Ancienne-Comédie, à Paris. Un jour, avant un départ pour l’Australie, son fournisseur lui annonce la fermeture de l’entreprise tourangelle qui les produit. Il en achète alors tout un stock pour son périple. L’importance qu’il accorde à ces petits carnets est telle qu’il explique : “J’écrivais mon nom et mon adresse sur la première page, sur laquelle j’offrais aussi une récompense à celui qui le trouverait. Perdre un passeport n’était pas bien grave : mais perdre un carnet, c’était une catastrophe.” Les lignes que l’auteur consacre à ce fameux carnet inspireront un éditeur milanais, qui décidera, en 1997, de relancer la production de petits carnets noirs sous le nom de marque Moleskine.



LA PUISSANCE DU STYLO ET DU PAPIER

Une étude menée par les universités américaines de Princeton et de Californie a réuni 65 étudiants et leur a demandé de regarder des conférences TED. Un groupe a pris des notes sur ordinateur ; l’autre utilisait du papier et un stylo. Peu après, les deux groupes se souvenaient aussi bien de l’exposé. Mais ceux qui avaient écrit leurs notes avec un stylo et du papier avaient mieux compris le propos. En outre, une semaine plus tard, les étudiants qui avaient travaillé à l’ancienne avaient un meilleur aperçu du sujet que le groupe qui avait travaillé sur ordinateur.

